

Quoi qu'il en soit des rectifications ou des nouveaux empiètements que nous réserve l'avenir, il semble peu douteux que cette région fut exploitée pour ses pêcheries dès les temps les plus reculés. Les premiers qui tentèrent cette industrie dans ces parages furent les Basques. Ils couvrirent de leurs *chaffauds* et de leurs fours à fondre les graisses toute la côte nord du golfe Saint-Laurent, jusqu'au-dessus du Saguenay, où l'on retrouve les traces de leur séjour à *l'échaffaud des Basques*, trois milles environ à l'ouest de la rivière au Canard, près de Tadoussac.

Tout porte à croire qu'ils exploitaient les côtes et les bancs de Terre-Neuve bien avant la venue de Sébastien Cabot en 1487. Peut-être furent-ils les contemporains des Islandais et des Danois ! D'après Léonce Goyette, la tradition unanime des pays basques attribue la découverte des parties septentrionales du Nouveau-Monde à *Echaide*, et, dès le milieu du quinzième siècle (1440 ou 1450), les cartes de l'époque indiquent, au loin dans l'Atlantique occidental, des îles de *baccaléos* (ou des morues) dont le nom basque s'est conservé pour l'île de Terre-Neuve jusqu'à une époque récente.

Il est très probable que, séduits dès le début par le calme relatif des eaux du golfe Saint-Laurent, où ils rencontraient en abondance les poissons et les cétaqués des mers froides sans avoir à courir les dangers que présentent, en général, les parages glaciaires, ils s'y fixèrent et y fondèrent de véritables colonies. Les vestiges de leur séjour y sont plus nombreux que partout ailleurs et la seule *île Nuc*, du groupe de Mingan, possède, à l'ouest et à l'est du petit havre que l'on y rencontre sur le bord occidental, les débris encore très bien conservés de cinq fourneaux à fondre les graisses de baleine, qui furent érigés par ces intrépides navigateurs, le mode de construction des baleiniers de notre époque ne comportant ni la même structure, ni la même orientation.

C'est à eux également que l'on doit, selon toute vraisemblance, le nom de *Labrador*. Ils durent tout d'abord le donner à la côte nord du golfe (côte sud du Labrador canadien) dont les terres basses, entièrement couvertes de fourrages très verts offrent, d'une